



Thérènce jeta son ouvrage avec colère. (Page 358.)

tits drapelets où étaient pourtraicts le duc d'Autriche, le cardinal de Bourbon, et monsieur de Beaujeu, et madame Jeanne de France, et monsieur le bâtard de Bourbon, et je ne sais qui encore, le tout éclairé de torches. La cohue admirait.

— Heureux peintre Jehan Fourbeault! dit Gringoire avec un gros soupir; et il tourna le dos aux drapels et drapelets. Une rue était devant lui; il la trouva si noire et si abandonnée, qu'il espéra y échapper à tous les retentissements comme à tous les rayonnements de la fête; il s'y enfonça. Au bout de quelques instants, son pied heurta un obstacle; il trébucha et tomba. C'était la botte de mai, que les clercs de la basoche avaient déposée le matin à la porte d'un président au parlement, en l'honneur de la solennité du jour. Gringoire supporta héroïquement cette nouvelle rencontre; il se releva et gagna le bord de l'eau. Après avoir laissé derrière lui la tournelle civile et la tour criminelle, et longé le grand mur des jardins du roi, sur cette grève non pavée où la boue lui venait à la cheville, il arriva à la pointe occidentale de la Cité, et considéra quelque temps l'ilot du Passeur aux Vaches, qui a disparu depuis sous le cheval de bronze et le Pont-Neuf. L'ilot lui apparaissait dans l'ombre comme une masse noire au delà de l'étroit cours d'eau blanchâtre qui l'en séparait. On y devinait, au rayonnement d'une petite lumière, l'espèce de hutte en forme de ruche où le passeur aux vaches s'abritait la nuit.

— Heureux passeur aux vaches! pensa Gringoire, tu ne songes pas à la gloire et tu ne fais pas d'épithalames! Que t'importent les rois qui se marient et les duchesses de Bourgogne? Tu ne connais d'autres marguerites que celles que ta pelouse d'avril donne à brouter à tes vaches! Et moi, poète, je suis hué, et je grelotte, et je dois douze sous, et ma semelle est si transparente, qu'elle pourrait servir de vitre à ta lanterne. Merci! passeur aux vaches! ta cabane repose ma vue, et me fait oublier Paris!

Il fut réveillé de son extase presque lyrique

par un gros double pétard de la Saint-Jean, qui partit brusquement de la bienheureuse cabane. C'était le passeur aux vaches qui prenait sa part des réjouissances du jour, et se tirait un feu d'artifice.

Ce pétard fit hérissier l'épiderme de Gringoire.

— Maudite fête! s'écria-t-il, me poursuivras-tu partout? Oh! mon Dieu! jusque chez le passeur aux vaches!

Puis il regarda la Seine à ses pieds, et une horrible tentation le prit :

— Oh! dit-il, que volontiers je me noierais, si l'eau n'était pas si froide!

Alors il lui vint une résolution désespérée. C'était, puisqu'il ne pouvait échapper au pape des fous, aux drapelets de Jehan Fourbeault, aux bottes de mai, aux lances à feu et aux pétards, de s'enfoncer hardiment au cœur même de la fête, et d'aller à la place de Grève.

— Au moins, pensa-t-il, j'y aurai peut-être un tison de feu de joie pour me réchauffer, et j'y pourrai souper avec quelque miette des trois grandes armoiries de sucre royal qu'on a dû y dresser sur le buffet public de la ville.

— La suite au prochain numéro. —

LES MAITRES SONNEURS

PAR

GEORGE SAND

(Suite.)

TREIZIÈME VEILLÉE.

La belle Thérènce ayant tout préparé pour notre déjeuner, et voyant monter le soleil, demanda à Brulette si elle avait songé à réveiller Joseph. C'est l'heure, lui dit-elle, et il est fâché quand je le laisse dormir trop tard, parce que la nuit d'après il a peine à se reprendre.

— Si c'est vous qui avez coutume de l'appeler, ma mignonne, répondit Brulette, faites-

le donc : je ne connais point son habitude.

— Non, non, reprit Thérènce d'un ton sec : c'est votre affaire de le soigner à présent, puisque vous êtes venue pour ça. Je peux, à cette heure, m'en reposer et vous en laisser la charge.

— Pauvre Joset! ne put s'empêcher de dire notre Brulette. Je vois qu'il est d'un grand embarras pour vous et qu'il ferait mieux de s'en revenir avec nous dans son pays!

Thérènce tourna le dos sans répondre, et je dis à Brulette : — Allons tous deux l'appeler. Je gage qu'il sera content d'entendre ta voix la première.

La loge de Joset touchait quasiment celle du grand bûcheux. Sitôt qu'il entendit la voix de Brulette, il vint tout courant regarder à travers la porte et lui dit : — Ah! je craignais de rêver, Brulette! c'est donc bien vrai que tu es là?

Quand il fut assis sur les souches entre nous deux, il nous dit que, pour la première fois depuis longtemps, il avait dormi tout d'une lampée, et cela était connaissable à son visage, qui valait déjà dix sous de plus que celui de la veille. Thérènce lui apporta, dans une écuelle, un bouillon de poule, et il voulait le donner à Brulette, qui s'en défendit d'autant mieux que les yeux noirs de la fille des bois semblaient remplis de colère, à cause de l'offre qui lui en était faite.

Brulette, qui était trop fine pour vouloir prise à son dépit, refusa, disant qu'elle n'aimait point le bouillon et que ce serait grand dommage d'en avoir laissé le mal à l'infirmière pour n'en retirer ni le profit ni le plaisir; et même, elle ajouta avec douceur : — Je vois, mon gars, que tu es soigné comme un gros bourgeois, et que ces braves gens n'épargnent rien pour te reconforter le corps.

— Oui, dit Joset, prenant la main de Thérènce et la joignant, dans les siennes, à celle de Brulette; j'ai causé de la dépense à mon maître (il appelait toujours comme ça le grand bûcheux à cause qu'il lui enseignait à musiquer) et de la fatigue à cette pauvre sœur que